

qui n'est que le véhicule du soleil; je néglige la guitare, qui n'est que la confirmation du signe suivant; je néglige tout ce qui me gêne... et pourrait entraver l'explication, et je lis: RA, MA, SA *Ramsès*! C'est un cartouche royal.

— Ah! par exemple, je serais curieux de voir comment vous pouvez lire Ramsès dans tous ces signes.

— C'est bien simple. Le soleil s'appelle *ra*, tout le monde connaît Ammon-soleil, Ammon-ra; la déesse qui tient un fouet...

— C'est une pioche.

— La déesse qui tient un fouet est la déesse de la justice, *Thma*, dont les Grecs ont fait Thémis. Enfin, le crocodile s'appelle encore en arabe *Timsah*, ce qui nous fait bien *Ra-Thma-Timsah*, par contraction *Ra-ma-tsa*, et enfin, pour dire comme les Grecs, RAMSÈS.

III.

Une fois à Paris, je fais des empreintes exactes de mon scarabée, j'en envoie aux égyptologues de Berlin, à ceux de Londres, et je vais moi-même consulter un habile lecteur d'hiéroglyphes.

— Vous avez là un spécimen fort curieux, me dit le savant français.

— Oui, mais que signifient les caractères qui y sont tracés?

— Je ne sais pas.

A ces mots, mon étonnement est à son comble. Un savant qui ne sait pas! C'est inouï.

— Je ne sais pas, répond-il. Il ne faut pas croire que nous ayons le don de divination. A part une cinquantaine de signes dont la signification est bien établie, le reste n'est que problématique.

— Ah, bah!